L'Homme, ses ressources et son environnement, dans le Nord-Ouest de la France à l'âge du Bronze : actualités de la recherche, Actes du Séminaire Archéologique de l'Ouest du 22 mars 2012

Marc Talon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rao/4380>

DOI : 10.4000/rao.4380

ISSN : 1775-3732

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2017

Pagination : 357-358

ISBN : 978-2-7535-7540-0

ISSN : 0767-709X

Référence électronique

Marc Talon, « L'Homme, ses ressources et son environnement, dans le Nord-Ouest de la France à l'âge du Bronze : actualités de la recherche, Actes du Séminaire Archéologique de l'Ouest du 22 mars 2012 », *Revue archéologique de l'Ouest* [En ligne], 34 | 2017, mis en ligne le 13 juin 2018, consulté le 25 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rao/4380> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rao.4380>

Analyses d'ouvrages

MELIN Murielle et MOUGNE Caroline (dir.), 2012 – *L'Homme, ses ressources et son environnement, dans le Nord-Ouest de la France à l'âge du Bronze : actualités de la recherche*, Actes du Séminaire Archéologique de l'Ouest du 22 mars 2012, Mémoire de Géoscience, hors-série n° 8, éditions de Géosciences Rennes, 156 p. Ouvrage disponible en accès libre sur le site de HAL à l'adresse suivante : [<http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00777234>].

Il est exceptionnel dans notre belle discipline de disposer – l'année même de sa tenue – de la publication des actes d'un colloque ou d'une table ronde. Certes là, il s'agit du séminaire annuel organisé régulièrement sur l'âge du Bronze par l'UMR 6566 CreAAH, mais il convient en premier lieu de féliciter les deux co-organisatrices, Murielle Melin et Caroline Mougne pour nous avoir proposé un programme diversifié et intéressant puis de réussir à en publier le contenu si rapidement.

Le séminaire était consacré à l'étude des paléoenvironnements, leur évolution et exploitation à l'âge du Bronze dans le Nord-Ouest de la France. Sa publication comprend, sur 155 pages, une douzaine de contributions qui correspondent pour moitié à des articles, le reste présentant les résumés des communications présentées.

Il convient cependant de préciser que ce contenu a une portée plus large que l'Ouest de la France, comme en témoigne le premier article réalisé par Chantal Leroyer et ses collègues qui est une synthèse palynologique du Bassin parisien pour l'âge du Bronze. Documentée par des relevés effectués pendant plus d'une vingtaine d'années dans le cadre d'opérations d'archéologie préventive sur les bassins des vallées de la Seine, de la Marne et de l'Oise, cette présentation s'appuie sur 25 séquences réparties sur 20 sites placés en fond de vallée. Parmi ces séquences, 8 ont été intégrées à une modélisation du couvert végétal qui a pu être réalisée en utilisant le modèle REVEALS. Cette démarche novatrice sur la perception du paysage et des activités qui étaient pratiquées, permet de récuser une éventuelle déprise humaine pour le début de l'âge du Bronze, laissant ouvert le débat sur un accroissement anthropique au Bronze final.

L'article suivant, proposé par Vincent Bernard *et al.* porte sur l'étude des bois issus des pêcheries fouillées sous la direction de Cyrille Billard à Saint-Jean-Le-Thomas dans la baie du Mont-Saint-Michel. Ces installations bien conservées et datant du Bronze ancien ont fait l'objet d'une étude particulièrement intéressante et singulière permettant de reconstituer la chaîne opératoire complète de l'utilisation du bois, depuis son prélèvement principalement dans les taillis des zones d'approvisionnement où devait être réalisé le façonnage des pieux, jusqu'à sa mise en œuvre sur les plages

d'estran. Les traces laissées sur le bois, permettent de documenter le travail effectué avec des haches à lames de cuivre ou de bronze et il est à noter la découverte, au pied d'une haie de clayonnage de la pêcherie de la Plage Pignochet, d'un merlin à fendre en bois de cerf fixé sur un manche en bois. L'utilisation d'attelage de bœufs a pu être démontré grâce aux grand nombre de traces de bovidés mis au jour dans les niveaux de circulation du Bronze ancien. Le mode d'exploitation des taillis et la restitution de l'écosystème environnant ces pêcheries sont un apport original pour nos connaissances sur l'occupation et l'exploitation du littoral.

La présentation préliminaire de l'étude carpologique par Elsa Neveu du site breton de Bédée fouillé en 2011 sous la direction de Gilles Leroux, permet d'avoir un aperçu de l'apport de ce site de référence pour le Bronze moyen, complétant la seule documentation actuellement disponible pour ce type de macrorestes, qui est celle du site contemporain de l'île de Tatihou à Saint-Vaast-la-Hougue. 31 échantillons prélevés dans divers types de structure d'habitat ont livré 8358 paléosemences carbonisées pour 45 taxons identifiés. Les assemblages sont principalement constitués d'orge nue, d'orge et de blé amidonnier, complétés d'adventices et de rudérales ainsi qu'en moindre quantité, de lin commun, de féverole, de pois cultivé, de lentille et d'au moins, deux espèces cueillies : le noisetier et le prunelier. Notons la découverte de potentiels stocks incendiés de céréales, rejetés dans des fosses.

Sujet peu souvent abordé que celui proposait par Klet Donnart sur l'étude du macro-outillage de trois sites côtiers ou insulaires de l'Ouest de la France (Saint-Malo, Dolus d'Oléron et l'Île Molène) attribués au Campaniforme/Bronze ancien. L'essentiel des supports de ces pièces a été fourni par l'estran, collecte qui devait être faite par la population locale lors de l'exploitation des autres ressources côtières. Les observations réalisées tant sur ces collectes que sur le travail de la pierre montrent une utilisation essentiellement domestique, liée à une économie côtière et de subsistance, dont l'évolution est progressive entre la fin du Néolithique et le début de l'âge du Bronze.

La contribution suivante de Caroline Mougne *et al.*, porte sur une étonnante découverte faite sur le site Bronze final III

de Mathieu (Calvados), situé à une dizaine de kilomètres de la mer et fouillé en 2011 (et non 2010) sous la direction de David Giazzon. Il s'agit de la mise au jour dans le fossé d'une enceinte semi circulaire d'un habitat, de huit amas coquilliers constitués très majoritairement de moules. L'étude malacologique effectuée sur ces amas ont permis la mise en évidence de 32 espèces d'invertébrés marins dont l'essentiel n'a pas fait l'objet d'une collecte intentionnelle dans un but alimentaire, contrairement aux moules qui constituent 98 % du nombre de restes. La collecte, la consommation et le rejet de ces produits complètent l'étude présentée qui est une des premières effectuée sur le littoral de la Manche en France pour l'âge du Bronze.

Le dernier article s'intéresse au métal et plus précisément aux modalités de dépôts non funéraires à l'âge du Bronze. Muriel Mélin compare ainsi les dépôts enfouis en pleine terre à ceux volontairement abandonnés dans les eaux des fleuves, en s'intéressant aux rythmes et ampleurs de ces dépôts en fonction des fluctuations climatiques. Elle constate deux périodes de discontinuité communes dans cette pratique d'enfouissement ou d'immersion d'objets métalliques, entre le Bronze moyen 1 et le Bronze moyen 2 soit vers 1500 av. notre ère, puis à la transition Bronze final-premier âge du Fer vers 800 av. notre ère, périodes qui s'avèrent globalement synchrones avec le début de deux périodes climatiques.

Ces six articles sont suivis par les résumés de six autres contributions de longueur différente (1 à 9 pages), la plus conséquente étant consacrée par Pierre Stéphan à la question de la possibilité ou non d'une régression marine au Bronze final en Bretagne et par extension – et intérêt – au

reste du littoral de la Manche. Elle est suivie par l'étude anthracologique de Hélène Seignac *et al.* des sites bretons Bronze ancien et moyen de Plouedern Leslouc'h (Finistère) et Lannion (Côtes-d'Armor), d'un point d'information de Ginette Auxiette sur l'état des recherches archéozoologiques en Plaine de Caen, d'une contribution de Yvon Dréano sur le pêche et la consommation de poissons marins à l'âge du Bronze en Bretagne et de deux notes : l'une de Cyril Marcigny sur la construction des paysages et les comportements agraires du III^e au I^{er} millénaire en Normandie et l'autre de Muriel Fily sur les analyses spatiales en archéologie à travers notamment le travail effectué dans le cadre d'une thèse de doctorat sur les monuments funéraires et les dépôts métalliques dans le paysage à l'âge du Bronze dans le centre-ouest de la Bretagne et le Finistère littoral.

La publication rapide des actes de ce séminaire archéologique de l'ouest (SAO) à la fin de l'année même de sa tenue, permet à la communauté scientifique de mesurer à travers divers exemples concrets et souvent novateurs, les capacités et compétences de jeunes chercheurs qui alimentent et stimulent l'évolution de la recherche sur l'âge du Bronze dans la continuité, la dynamique et l'esprit des travaux entrepris dans cette région par Jacques Briard.

Cet ouvrage devait stimuler la communauté des bronziers pour que soit maintenant rapidement édités les autres séminaires restés encore non publiés ainsi que les actes de la table ronde de Rouen 2005 sur la transition Bronze-Fer.

Marc TALON

Ministère de la Culture

JALLOT R., 2017 – *Arrivées et conséquences des premiers agriculteurs en Centre Bretagne, 5000-1800 av. notre ère*, Saarbrücken, Éditions universitaires européennes (ISBN 978-3-639-62368-0), 115 p.

Ce petit volume est directement issu d'un mémoire de Master 2 préparé sous la direction de F. Giligny et soutenu en 2015 devant l'université Paris 1 (Panthéon-Sorbonne). « Directement » est bien le mot qui convient car un Mémoire universitaire (élaboré comme on sait dans le cadre de ce qui reste plus ou moins un cénacle doté de ses propres codes) possède ses contraintes, souvent moins aisées qu'il n'y paraît à transposer dans une véritable publication à destination d'un lectorat élargi (même s'il reste spécialisé). On ne s'étonnera donc pas d'avoir ici et là quelques difficultés à entrer dans le jeu car un certain nombre de présupposés restent implicites (et pas toujours aisés à reconstituer pour qui n'aurait pas suivi le cheminement de l'auteur depuis son Master 1). Cette publication à compte d'auteur est aussi une

édition « économique » au plein sens du terme : maquettage et qualité de l'illustration y restent en effet assez sommaires pour des raisons hélas faciles à comprendre.

Ceci dit, il serait dommage de se laisser rebuter par la forme. À l'heure où tant de travaux universitaires passent à la trappe (ou s'enlisent dans d'interminables procédures éditoriales), commençons donc par féliciter Rosalie Jallot d'avoir osé braver tous les obstacles pour nous livrer au plus vite le fruit de son travail.

Comme dit dans le préambule de l'ouvrage, les études spatiales en archéologie (dont ce mémoire fait partie) sont encore à la recherche d'un véritable cadre méthodologique. Elles se placent en effet à l'interface entre de multiples approches, aussi bien humaines que matérielles; les